
La Peinture naïve de Thalia Kalligianni : un panorama paysagiste et culturel de la Crète dans la première moitié du xx^e siècle

Naïve painting by Thalia Kalligianni: a landscape and cultural panorama of Crete in the first half of the 20th century

Ναϊφ ζωγραφική της Θάλειας Καλλιγιάννη: ένα τοπίο και πολιτιστικό πανόραμα της Κρήτης στο πρώτο μισό του 20ου αιώνα

Alexandra Kouroutaki



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/19538>

DOI : [10.4000/ceb.19538](https://doi.org/10.4000/ceb.19538)

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 9782858314171

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Alexandra Kouroutaki, « La Peinture naïve de Thalia Kalligianni : un panorama paysagiste et culturel de la Crète dans la première moitié du xx^e siècle », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 49 | 2023, mis en ligne le 05 janvier 2023, consulté le 17 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/19538> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.19538>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International - CC BY-NC 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La Peinture naïve de Thalia Kalligianni : un panorama paysagiste et culturel de la Crète dans la première moitié du XX^e siècle

Résumé : la présente étude met en lumière l'art naïf de Thalia Kalligianni (1906-1988), une intellectuelle d'origine crétoise qui a marqué par son action polyvalente la vie intellectuelle de son île, au milieu du XX^e siècle. Romancière, journaliste et éditrice, Kalligianni était une artiste presque autodidacte en peinture, mais douée d'un puissant instinct créatif et d'une forte personnalité. Son œuvre picturale tente un voyage euphorique, à travers ses souvenirs d'enfance, dans le folklore, les mœurs et les coutumes de la campagne crétoise. Cette étude comprend trois sections. Dans la première partie, l'accent est mis sur le contexte historique et socioculturel crétois qui a marqué sa personnalité dès sa jeunesse. Dans la seconde partie, on procède à l'analyse des peintures représentatives de sa riche thématique, qu'il s'agisse de couleurs à l'huile ou d'aquarelles : paysages champêtres, « veduti », portraits de Crétois, tableaux d'intérêt ethnographique, natures mortes et sujets mythologiques. Dans la troisième section, on aborde la question de la particularité de sa peinture « innocente » qui propose un réalisme intime, transmettant les arômes de la Crète. On considère en particulier son aptitude instinctive, mais savante, à la composition et au coloris. Kalligianni a offert presque l'ensemble de son œuvre picturale à la municipalité de La Canée.

Mots-clés : Thalia Kalligianni, peinture naïve, la Crète, La Canée, début et milieu du XX^e siècle, paysages, culture, folklore crétois

Naive painting by Thalia Kalligianni: a landscape and cultural panorama of Crete in the first half of the 20th century

Abstract: The current study highlights the naive art of Thalia Kalligianni (1906-1988) an intellectual artist of Cretan origin, who marked by her polyvalent action the intellectual life in Crete, in the middle of the 20th century. Novelist, journalist and publisher, Kalligianni was almost self-taught in painting, although gifted with a creative instinct and a strong personality. Her pictorial work attempts a euphoric journey, through her childhood memories, in the folklore, the mores and the customs of the Cretan countryside. The study has three sections. In the first part, the accent is put on the historical and socio-cultural context in Crete which marked her personality from her earliest youth. In the second part, we proceed to the analysis of some of her paintings representative of her rich thematic areas, created with oil colors or watercolors: landscapes or “veduti”, portraits of Cretan people, paintings of ethnographic interest, still-life painting and mythological subjects. In the third section, the study considers the peculiarity of this « innocent » painting which suggests an intimate realism and transmits “the aromas” of Crete. We consider in particular her instinctive but skillful aptitude of composition and color. Kalligianni donated almost all of her pictorial work to the Municipality of Chania.

Keywords: Thalia Kalligianni, naive painting, Crete, Chania, early and mid 20th century, Cretan folklore, landscapes, culture

Ναϊφ ζωγραφική της Θάλειας Καλλιγιάννη: ένα τοπίο και πολιτιστικό πανόραμα της Κρήτης στο πρώτο μισό του 20ου αιώνα

Περίληψη: Η παρούσα μελέτη αναδεικνύει τη Ναϊφ τέχνη της Θάλειας Καλλιγιάννη (1906-1988) μιας πνευματικής προσωπικότητας, κρητικής καταγωγής, του περασμένου αιώνα που σφράγισε με την πολύπλευρη δράση της πολλούς τομείς της διανόησης στην Κρήτη. Μυθιστοριογράφος, δημοσιογράφος και εκδότης, η Καλλιγιάννη ήταν μια σχεδόν αυτοδίδακτη ζωγράφος, προικισμένη με δημιουργικό ένστικτο και ισχυρή προσωπικότητα. Το ζωγραφικό της έργο επιχειρεί ένα ταξίδι, μέσα από τις παιδικές της αναμνήσεις, στη λαογραφία, τα ήθη και τα έθιμα της κρητικής υπαίδρου. Η μελέτη περιλαμβάνει τρεις ενότητες. Στο πρώτο μέρος δίνεται έμφαση στο ιστορικό, κοινωνικό και πολιτιστικό πλαίσιο στην Κρήτη, στις αρχές του 20^{ου} αιώνα που επηρέασε

καταλυτικά την Καλλιγιάννη ήδη από τα νεανικά της χρόνια. Στο δεύτερο μέρος, παρουσιάζονται ζωγραφικά έργα, ελαιογραφίες και ακουαρέλες, αντιπροσωπευτικά της πλούσιας θεματολογίας της: τοπιογραφίες, «veduti» ή απεικονίσεις οικισμών, πορτρέτα Κρητικών, έργα εθνογραφικού ενδιαφέροντος, «νεκρές φύσεις» και μυθολογικά θέματα. Στην τρίτη ενότητα επισημαίνεται η ιδιαιτερότητα της «αδώας» ζωγραφικής της Καλλιγιάννη που μεταφέρει τα αρώματα της Κρήτης και ο «εσωτερικός ρεαλισμός» που τα χαρακτηρίζει. Επισημαίνεται επίσης η συνδυαστική ικανότητα της δημιουργού και η ενστικτώδης δεξιότητα της στον χειρισμό του χρώματος. Η Καλλιγιάννη δώρισε το σύνολο σχεδόν του ζωγραφικού της έργου στο Δήμο Χανίων.

Λέξεις-κλειδιά: Θάλεια Καλλιγιάννη, ναϊφ ζωγραφική, Κρήτη, Χανιά, αρχές και μέσα του 20ου αιώνα, κρητική λαογραφία, τοπιογραφία, πολιτισμός

Anahtar kelimeler: Talia Kalliyanni, saf resim, Girit, Hanya, 20. yüzyilin başlarında ve ortalarında, girit laografisi, manzaralar, kültür

*Клучни зборови:*Талија Калијани, наивно сликарство, Крит, Ханија, почетокот и средината на 20 век, Критска лаографија, пејзажи, култура

La Peinture naïve de Thalia Kalligianni : un panorama paysagiste et culturel de la Crète dans la première moitié du xx^e siècle

Alexandra Kouroutaki
École d'architecture, université technique de Crète

Tous nos remerciements à la Galerie municipale de la ville de La Canée pour les photographies des tableaux de Kalligianni et l'autorisation de publication

Introduction

Dès l'ère paléolithique, l'homme a fait preuve de ses capacités créatrices en tentant de s'exprimer par des formes et des couleurs, guidé principalement par son instinct. Des artistes naïfs ont toujours existé, mais ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que le terme « naïf » a été utilisé pour qualifier les œuvres du Douanier Rousseau qui peignait hors de normes établies, et que l'importance de la peinture naïve a été reconnue. Précisons que le terme naïf dérive du mot latin *nativus* qui signifie naturel ou spontané¹ et s'applique plutôt aux artistes autodidactes qui ne respectent pas, volontairement ou non, les règles du dessin ou de la perspective. Cependant, ce style de peinture est extrêmement intéressant par son caractère subjectif et son haut degré d'ésotérisme qui illustre la relation intime de l'artiste avec le monde environnant. Bien évidemment, la peinture naïve comprend un certain nombre de caractéristiques communes, mais chaque artiste naïf a son style singulier qui dérive de son talent, ses aptitudes synthétiques et plastiques, son regard intérieur et sa vision existentielle.

Tel est le cas de Thalia Kalligianni, une artiste presque autodidacte en peinture qui a intensément éprouvé le besoin de création artistique et s'est inspirée,

1. LYDAKIS, 2002, p. 26.

émervillée, du quotidien de son lieu d'origine pour créer un univers pictural enchanteur. Son art parle avec sincérité le langage de sa « réalité intérieure » terme auquel se réfère Malraux dans *La Monnaie de l'absolu*² à propos de l'art des naïfs :

Enfin, avec ces arts [les fous, les enfants, les naïfs], nous avons ressuscité ceux, barbares et sauvages, dont les œuvres semblent incontrôlées, soumises à l'instinct individuel, mais dont nous savons qu'elles expriment des régions de l'homme profondes ou mystérieuses.

Voici comment Kalligianni précise ses intentions artistiques dans son autobiographie manuscrite : « À travers mon œuvre, j'ai désiré parler le langage du cœur. J'ai voulu créer des images d'un monde tel que les yeux de mon âme ont pu le voir, guidée par l'instinct ». En effet, ses images jaillissent de sa volonté de mettre sur toile ses souvenirs et ses émotions et d'exprimer spontanément sa « sensibilité essentielle », ce qui constitue un pouvoir particulier de l'art des naïfs, des enfants et des fous³. En d'autres termes, nous sommes en présence d'un art instinctif qui obéit à une impulsion esthétique et tente de représenter moins ce que ses yeux voient, que ce que son cœur lui dicte.

Cette étude comprend trois sections. Dans la première partie, on passe brièvement en revue le contexte historique et social du début du xx^e siècle, à La Canée, qui a marqué l'esprit et la personnalité de Kalligianni, depuis son plus jeune âge. Dans la seconde partie, on procède à l'analyse des peintures représentatives de sa riche thématique, peintures à l'huile ou aquarelles : paysages champêtres, « veduti », portraits de Crétois, tableaux d'intérêt ethnographique, natures mortes et sujets mythologiques. Dans la troisième partie, on considère la technique de sa peinture « innocente » et en particulier son aptitude instinctive, mais savante, à la composition et au coloris. Sa peinture lyrique est sensible et attentive au moindre détail et arrive à capter le mouvement, l'intensité de son sentiment et la féerie de son paradis terrestre.

Le nom de Thalia Kalligianni reste inconnu jusqu'à nos jours dans la bibliographie de la peinture néohellénique. En conséquence, la collecte des informations sur sa vie et son œuvre a présenté des difficultés évidentes. Cependant, l'étude est étayée par des données issues des recherches archivistiques sur le contexte historique du début du siècle, en Crète, son roman autobiographique

2. MALRAUX, 2004, p. 781-784.

3. *Ibid.* et KOVATCHEVA, 2012, p. 58.

intitulé *Nathalia*, son autobiographie manuscrite, un communiqué de presse relatant ses débuts artistiques, et quelques études intéressantes de laographes⁴ sur les traditions populaires de la campagne crétoise.

La Crète, doux berceau de Thalia Kalligianni

Thalia Kalligianni (photo 1) était une intellectuelle d'origine crétoise du xxe siècle qui a déployé une riche activité littéraire, journalistique, éditoriale et artistique. D'après son autobiographie manuscrite, elle est née à La Canée, en 1906, lors de la période de « l'indépendance » de l'État crétois. En effet, à partir de 1897, l'île avait acquis son autonomie sous une lointaine tutelle turque à la suite de ses révoltes et de la médiation des grandes puissances, la Grande-Bretagne, la France, la Russie et l'Italie⁵.



PHOTO 1. THALIA KALLIGIANNI

Sources : <https://www.viannitika.gr/el/oi-prwtopores-gynaikes-toy-hrakleioy> (consulté le 01/10/2022)

D'après son autobiographie manuscrite, sa maison paternelle était située dans le quartier de la mosquée *Arap*, près de la cathédrale de La Canée. Elle était la cinquième d'une famille pauvre de dix enfants. Elle devint orpheline de père dès son jeune âge. La petite Thalia a noué des liens forts avec la région de Platanias. Son père, Yannis Kyriakoulakis, était originaire de ce village et durant

4. Le mot « laographe » a été introduit en grec en 1887 par Nikolaos Politis, alors directeur de l'enseignement secondaire, qui demanda aux enseignants de réunir du matériel laographique. Il traduit l'allemand *Volkskunde*, et se veut différent du terme français « folkloriste » en désignant un phénomène plus spécifique à la Grèce.

5. DETORAKIS, 1990, p. 389-398 et TULARD, 1979, p. 116.

son enfance, elle avait l'habitude de passer ses vacances d'été chez sa tante, à Platania⁶. Plus tard, dans les années 1960 et 1970, elle se rendit souvent dans la campagne crétoise pour y rencontrer des parents proches ou lointains, se faire de nouveaux amis, parler avec des personnes âgées, apprendre des nouvelles et des histoires anecdotiques. Elle aimait se promener aux alentours du village, à Vlatos et à Drakiana⁷. Mais son lieu préféré était Vigli où elle passait des heures à contempler le bleu infini de la mer et les verts variés de la plaine de Platania.

Kalligianni était une élève appliquée et studieuse, douée d'une curiosité vive. Elle a terminé ses études secondaires au collège de commerce de La Canée, et a été profondément marquée par le climat multinational de la Crète, au début du xx^e siècle. Après la proclamation de l'État crétois en effet, les grandes puissances ont maintenu des troupes dans la ville de La Canée, on y parlait donc plusieurs langues. Kalligianni a profité des réformes éducatives décidées pendant cette période pour répondre aux besoins de toutes les couches du peuple crétois qui vivait dans cette réalité multiculturelle⁸ ; le programme élaboré par la loi « Sur l'organisation de l'enseignement public » (loi 485, 26 juin 1903, *Journal officiel de l'État crétois*, B) prévoyait déjà la nécessité de l'apprentissage des langues étrangères. En effet, d'après son autobiographie, Kalligianni apprit plusieurs langues, dans son cas, le français et l'anglais.

En 1924, elle se rendit à Athènes pour faire des études dans une école commerciale puis à l'université Panteion⁹, mais en 1926 elle revint, déjà mariée, à Héraklion, pour se lancer avec ardeur dans une riche activité littéraire et éditoriale. Pendant l'entre-deux-guerres, la vie intellectuelle et artistique en Crète connut un essor remarquable. Kalligianni a assisté dans des salons à des soirées littéraires organisées par des intellectuels d'Héraklion qui montraient un vif intérêt pour l'art, le théâtre, la musique et la peinture. En particulier, elle a fréquenté le salon du poète et romancier Lefteris Alexiou, le fameux « Studio », considéré comme un point de rencontre pour de nombreux écrivains de renom de l'époque¹⁰. L'œuvre littéraire de Kalligianni est extrêmement riche. Elle a écrit près de 50 œuvres dont des romans, des pièces de théâtre, des recueils de poésie et des traductions. De plus, elle a été directrice et éditrice de la fameuse revue *Pages crétoises*, de 1936 à

6. KALLIGIANNI, 1962, p. 19.

7. FRAGGAKIS, 2013.

8. CHOURDAKIS 2010, p. 147-148 et ASIMOMYTI-EKKEKAKI, 2004, p. 67-71.

9. Fraîchement créée à l'initiative de deux anciens élèves de Sciences Po Paris, c'est une université de sciences sociales et politiques.

10. ALEXIOU, 2014, p. 38.

1939¹¹, revue considérée comme un point de repère pour les éditions littéraires en Crète.

Grâce à son activité littéraire et éditoriale, Thalia Kalligianni est reconnue comme une personnalité importante de la Crète, parmi d'autres figures éminentes de l'époque, Galatia Kazantzaki, Elli Alexiou, Lili Zografou, Katerina Paizi ou Sofia Mavroidi. Il est à noter que, pendant l'entre-deux-guerres, le féminisme s'était développé en Grèce et en Crète, en militant pour la participation active des femmes dans tous les domaines de la vie publique¹². Par son action polyvalente dans le domaine des lettres et des éditions, Kalligianni a contribué à la lutte contre les stéréotypes, en prouvant que ce féminisme n'avait pas seulement touché la bourgeoisie athénienne, mais aussi les femmes de province qui avaient décidé de prendre leur vie en main.

Pour sa formation en peinture, Kalligianni a instinctivement suivi ses penchants. Ses débuts en peinture sont évoqués dans une brève notice biographique publiée dans le journal *Agence de Coopération intellectuelle*¹³ qui annonça sa participation à la « Première exposition collective de jeunes artistes », dans la Galerie *Entefkirio* à Athènes. D'après cette notice, l'activité systématique de Kalligianni dans le domaine de la peinture a commencé en 1939, lors d'un séjour à Athènes, poussée par son talent et l'aide de ses compatriotes, les peintres Markogiannakis, Alexandridis, Kokotsis, Catherine Chariati, Costas Dousakis et Kanakakis.

Thalia Kalligianni est décédée le 1^{er} mars 1988. Le 7 mars 1990, le conseiller municipal Dimitris Vlisidis¹⁴ a proposé au Conseil municipal de La Canée de rendre hommage à Kalligianni qui avait offert presque l'ensemble de son œuvre picturale (340 toiles) et environ 3 500 livres de sa bibliothèque personnelle à la municipalité.

Thalia Kalligianni : son univers pictural

L'univers pictural de Thalia Kalligianni illustre son vécu et les visions de son enfance en Crète. Sa peinture couvre un large éventail de thèmes. Les œuvres présentées dans cette étude sont classées en sections thématiques. Kalligianni nous invite à un voyage à travers le temps. On est convié à flâner le long de la

11. KARTSAKIS, 2017.

12. PSARRA, 1988, p. 67-68.

13. juillet 1967, n° 41.

14. VLISIDIS, 1990.

plaine fertile de Platanias (photo 2), à traverser mentalement les vergers d'oliviers et d'orangers, à contempler avec nostalgie les paysages de la campagne crétoise avec ses vieilles maisons en pierre, décorées de fleurs et de plantes ornementales de toutes sortes.



PHOTO 2. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (PAYSAGE DE PLATANIAS),
PEINTURE À L'HUILE. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

On est même invité à participer aux fêtes patronales dans les chapelles et les cafés de village¹⁵, à se joindre aux membres d'une joyeuse compagnie de danseurs et de musiciens et à prendre plaisir à écouter les mélodies de la *lyra* (instrument emblématique de la musique crétoise) et du luth traditionnel (*l'oud*). Bref, on est invité à s'imprégner de la tradition populaire en Crète, de son folklore, ses mythes et sa culture.

Paysages champêtres, marins et fantastiques

La peinture de Kalligianni nous plonge avec ingénuité et spontanéité dans les paysages bucoliques et champêtres de la Crète de l'Ouest où dominent les oliviers

15. DOUDOULAKI, 2002.

aux troncs anciens, les amandiers en fleurs et les figes de Barbarie, avec des animaux au pâturage, des rivières et des chapelles en pierre. Il est à souligner sa capacité synthétique et son aptitude à mettre sur toile tous ces éléments constitutifs de son paradis terrestre, sans ignorer la perspective.

Il importe cependant de noter que même si la présence des arbres et de la montagne est dominante dans ses paysages, la représentation de l'espace est douée d'un ésotérisme fascinant. Kalligianni cherche à dépasser l'approche naturaliste pour capter « l'esprit du lieu » (photo 3) à travers la lumière appropriée et ses couleurs lyriques. Ses toiles sont toujours baignées d'un soleil matinal. Elle s'intéresse particulièrement à saisir l'ambiance de la scène, selon l'heure de la journée, la saison et les conditions. Mais elle préfère presque toujours le printemps, la saison favorite des Naïfs.



PHOTO 3. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (PAYSAGE DE PLATANIAS),
PEINTURE À L'HUILE, 1970, 64,5 X 46,5. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

De plus, elle utilise la couleur comme moyen principal d'expression. La combinaison des tons chauds et froids, et les contrastes harmonieux qui en résultent (photo 4) offrent une fraîcheur particulière à ses paysages d'où émane une sérénité paradisiaque. Dans ses toiles, le sol rappelle un tapis aux couleurs

exubérantes, donnant l'impression d'un pré fleuri. Elle crée souvent ses formes directement avec des couleurs intenses. Elle expérimente même les touches rapides pour capturer l'impression fugace et l'immédiateté de sa vision. Il convient ici de souligner que Kalligianni était informée des courants artistiques européens du *Main Stream* dans le fameux « Studio » de Lefteris Alexiou. Dans ses toiles, on pourrait constater sa préférence pour l'impressionnisme. Elle n'hésite même pas à afficher la substance matérielle de la couleur par la texture épaisse qui procure une intensité lyrique à sa peinture.



PHOTO 4. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (PAYSAGE DE PLATANIAS),
PEINTURE À L'HUILE. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

Un autre de ses sujets de prédilection est la représentation en perspective des paysages semi-montagneux avec des petits ensembles de maisons. (photo 5) La « veduta naïve » a un long et riche tradition en Grèce¹⁶. Avec des formes simples et malgré les difficultés techniques, elle crée des toiles qui s'apparentent à la scénographie. Peu importe si elle arrive à tenir compte des dimensions réelles de l'espace, des proportions des habitations ou de leurs distances, son coloris correspond

16. LYDAKIS, 2002, p. 103.

entièrement à son sentiment de joie intime ressentie lors de l'acte de la création artistique.

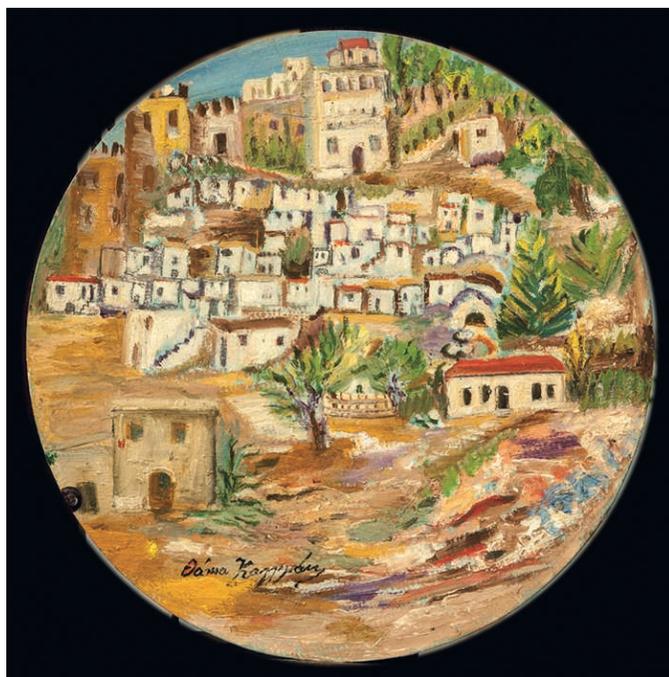


PHOTO 5. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (VEDUTA NAÏVE), PEINTURE À L'HUILE. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

La pierre, le bois et la tuile offrent à Kalligianni les moyens nécessaires pour représenter les maisons de Platania (photo 6). En insistant sur les détails, elle construit, pierre après pierre, les murs, les cours et les jardins. Avec un intérêt particulier, elle représente les fleurs et les plantes qui fleurissent à Platania, au cœur du printemps. Parfois, elle incorpore dans ses œuvres des silhouettes féminines de paysannes qui s'y déplacent. Sa « veduta » fait preuve d'une simplicité et d'une ingénuité presque enfantines. Cependant, elle prend particulièrement soin du jeu ombres et lumières et utilise de préférence des couleurs chaudes et terreuses qui contrastent merveilleusement avec le blanc des habitations.

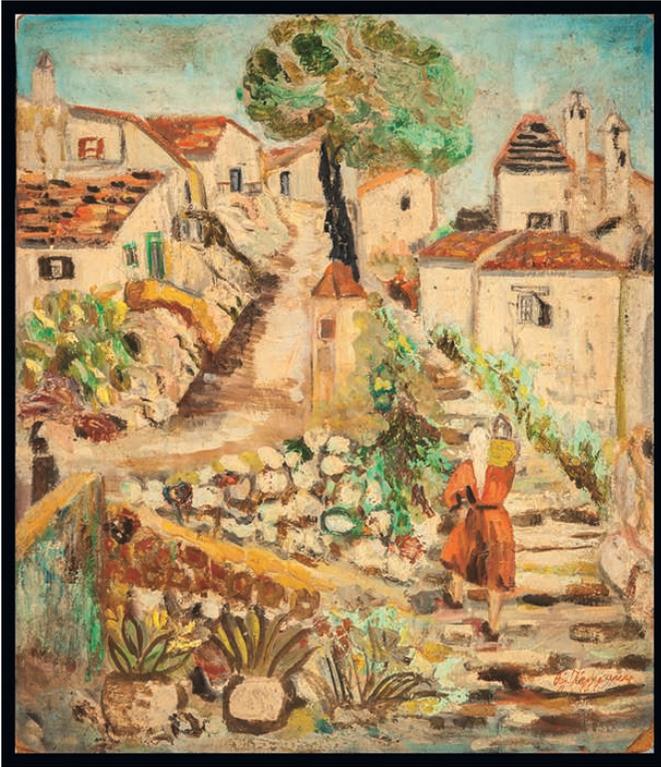


PHOTO 6. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (PAYSAGE DE PLATANIAS),
PEINTURE À L'HUILE. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

Dans ses paysages fantastiques (photo 7), le réel coexiste avec le merveilleux. Kalligianni tente d'associer l'olivier à la forme humaine. Elle crée des arbres anthropomorphiques au sein d'espaces métaphysiques, familiers et insolites à la fois. Les branches des vieux oliviers se transforment en bras humains et leurs troncs s'apparentent à un corps féminin ondulant. Cette représentation animiste des oliviers découle de sa riche imagination et témoigne d'une perception purement subjective du réel. On note aussi une tendance vers le symbolisme, car les troncs des arbres inclinent généralement leur « tête » sur le côté, rappelant la disposition d'une « Pietà », de la Vierge des lamentations.



PHOTO 7. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (PAYSAGE FANTASTIQUE),
PEINTURE À L'HUILE, 1967, 69 X 49. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

Kalligianni aime particulièrement peindre des paysages marins, avec des bateaux de pêche (photo 8) et des pêcheurs au travail (photo 9). Son intention est narrative, et sa narration se fait avec sincérité. La stylisation est omniprésente dans ces toiles : les bateaux de pêche sont toujours vus de côté, et les ensembles de maisons en bord de mer rappellent des dessins d'enfants.

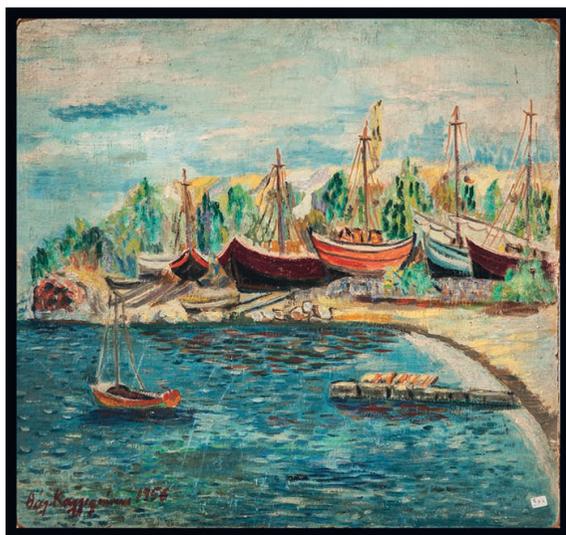


PHOTO 8.
THALIA KALLIGIANNI,
SANS TITRE (BATEAUX
DE PÊCHE), PEINTURE
À L'HUILE, 1956, 61 X 59.
GALERIE MUNICIPALE
DE LA CANÉE.

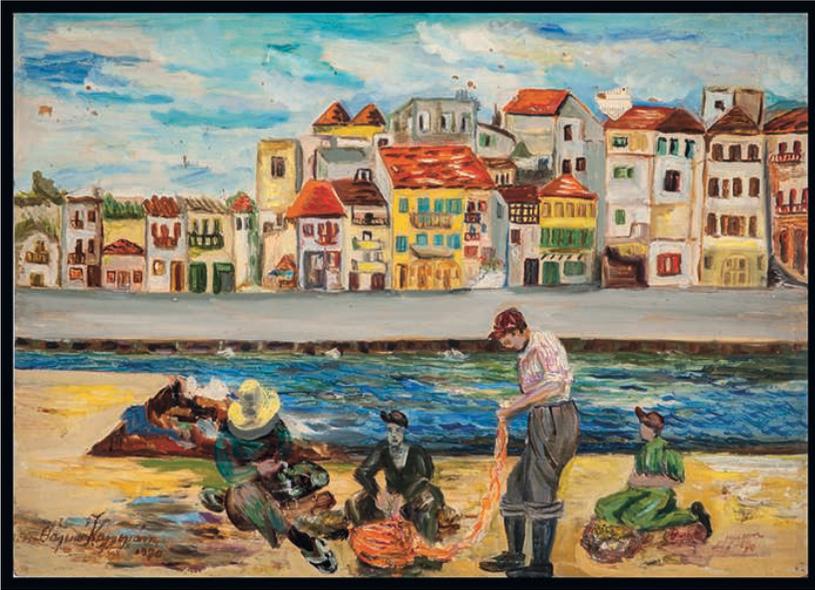


PHOTO 9. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (PÊCHEURS), PEINTURE À L'HUILE, 1969, 67,5 X 48. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

La représentation de la mer, rendue parfois d'un bleu sombre et parfois d'un bleu clair, la préoccupe particulièrement. Quand il y a des vagues, la houle s'affirme par un bleu plus foncé. Par des pointes blanches, elle forme l'écume, la mousse de la vague, en harmonie avec le ciel nuageux. Elle arrive même à rendre la transparence de l'eau et le jeu de lumière sur la mer, les bateaux et les ensembles de maisons. Ses paysages marins resplendissent de la lumière méditerranéenne en correspondance avec ses émotions et sentiments, avec le vécu quotidien d'un habitant de La Canée ou de Platania.

Peinture naïve d'intérêt ethnographique

Lorsque le retour aux sources du pays natal est pratiquement impossible, Kalligianni recherche des solutions salutaires dans l'art. À travers ses compositions, elle revient mentalement à Platania pour prendre part à la vie insouciant et aux traditions populaires du village. Ses peintures présentant les mœurs et les coutumes de Crète sont d'un intérêt ethnographique indéniable. Elles se caractérisent par un lyrisme chromatique indicatif de sa nostalgie pour le paradis de son enfance.

Malgré les difficultés techniques, Kalligianni n'hésite pas à créer des portraits des Crétois (photo 10) vêtus de leurs costumes officiels. Ces portraits sont tellement animés qu'un physionomiste pourrait en déduire le caractère réel des personnes représentées, la modération, l'acuité réfléchie et la sagesse des Crétois. Elle essaie surtout de capter l'humeur des personnages à travers l'expression, en se focalisant sur le regard.

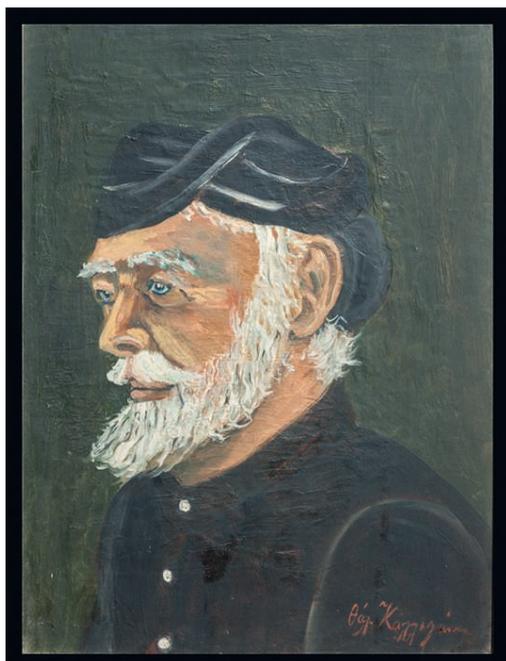


PHOTO 10.
THALIA KALLIGIANNI,
SANS TITRE (PORTRAIT),
PEINTURE À L'HUILE,
38 X 28. GALERIE
MUNICIPALE
DE LA CANÉE.

L'habit traditionnel des Crétois est minutieusement et correctement décrit dans les portraits (photo 11). Les vieilles photos du début du xx^e siècle (Magazine *SPIRA*, 2010) et les cartes postales sont une source permanente d'information et d'inspiration pour l'artiste. Dans ses toiles, les Crétois portent une chemise blanche avec un gilet, un ample pantalon aux nombreux plis, une longue ceinture de soie qui fait plusieurs fois le tour de la taille, un foulard de tête à frange et des bottes noires. Le couteau avec une lame d'acier est considéré comme un accessoire essentiel du costume officiel. À noter que les boutons sur les manches et sur la chemise restent fermés, en signe de deuil pour la Crète qui a vécu des révoltes quasi ininterrompues tout au long du XIX^e siècle pour se libérer et obtenir son rattachement à la Grèce.

PHOTO 11.
THALIA KALLIGIANNI,
SANS TITRE (JEUNE
CRÉTOIS EN COSTUME
TRADITIONNEL), PEINTURE
À L'HUILE, 1969, 70 X 49.
GALERIE MUNICIPALE
DE LA CANÉE.

Parmi les sujets de prédilection de Kalligianni, on compte les événements festifs de son village. À l'occasion de la « Première exposition collective de jeunes artistes », elle a exposé une aquarelle portant sur *la fête d'Aï Yannis, à Giona* (photo 12). Elle a même inscrit des notes explicatives sur la toile : « En



train de monter à "Kakoskalo", très tôt le matin, après la fête d'Aï Yannis, à Giona, Kissamos, 29 août 1964 ». Il est à souligner le fort aspect narratif de la composition qui s'apparente à un récit iconographique. Plus précisément, Kalligianni raconte l'itinéraire vers l'église d'Aï Yannis, le jour de la fête du Saint-Jean Rigologos, patron du village de Rodopou. Dès la veille, les fidèles arrivent en ce lieu merveilleux, situé sur le cap Spatha, pour assister à la messe. Les villages de la région, Rodopou, Afrata, Melissourgeio, Kalidonia, Kamara, Astratigos, Ravdouha, sont tous sur pied pour la fête. Ces peintures servent à sauver l'image d'un monde qui appartient désormais au passé, même si la fête existe encore avec une couleur désormais « folklorique ».

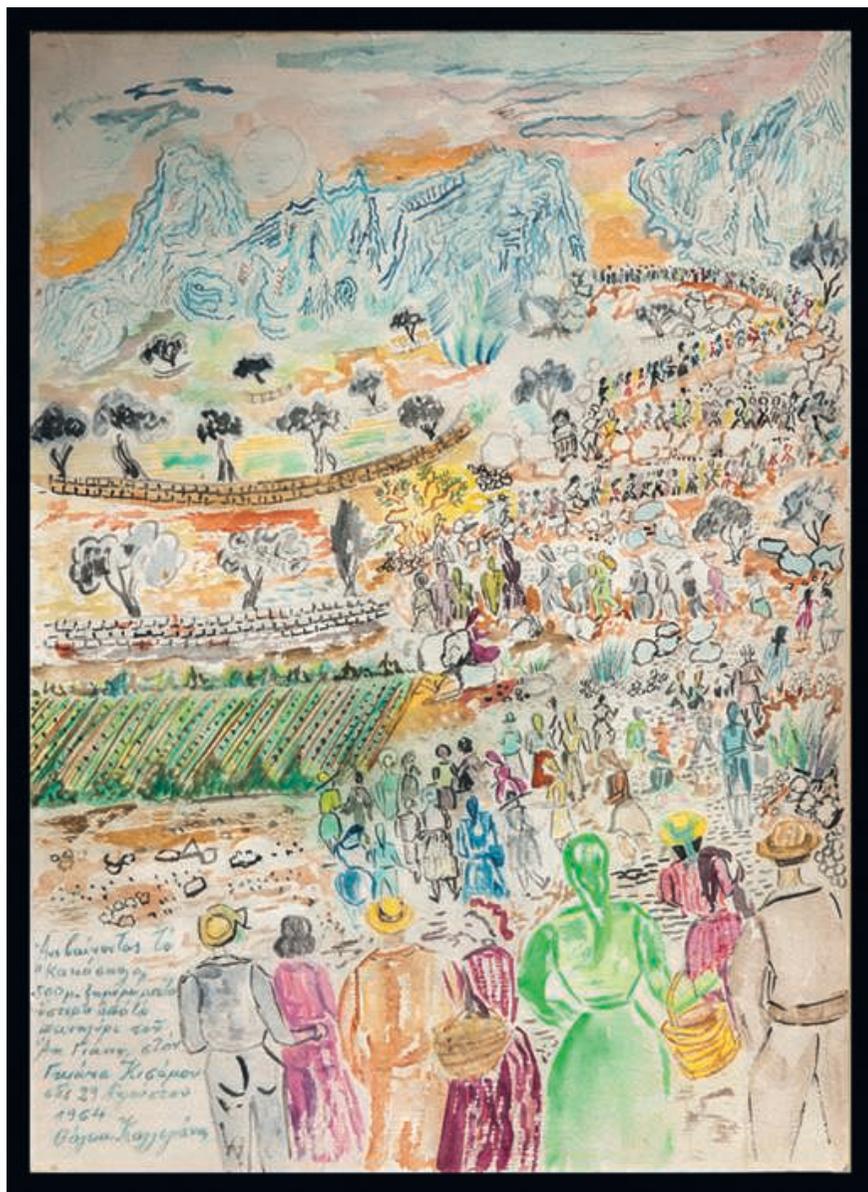


PHOTO 12. THALIA KALLIGIANNI, À LA FÊTE D'ÁI YANNIS (GIONAS),
AQUARELLE, 1964, 48 X 34. PARTICIPATION À LA « PREMIÈRE EXPOSITION
COLLECTIVE DE JEUNES ARTISTES », ATHÈNES, 1967,
GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

Les travaux agricoles sont également représentés dans une composition en rondo (photo 13). Kalligianni y met en scène des paysannes crétoises durant la récolte du blé. Dans cette peinture de style naïf, on note son aptitude instinctive à mettre en perspective les formes, à travers la gradation et la réduction du volume des figures au fur et à mesure qu'elles s'éloignent. La capture du mouvement et l'unité chromatique caractérisent cette composition dont les couleurs lyriques créent une ambiance festive et nostalgique pour le bon vieux temps, l'« *aetas aurea* » des naïfs.

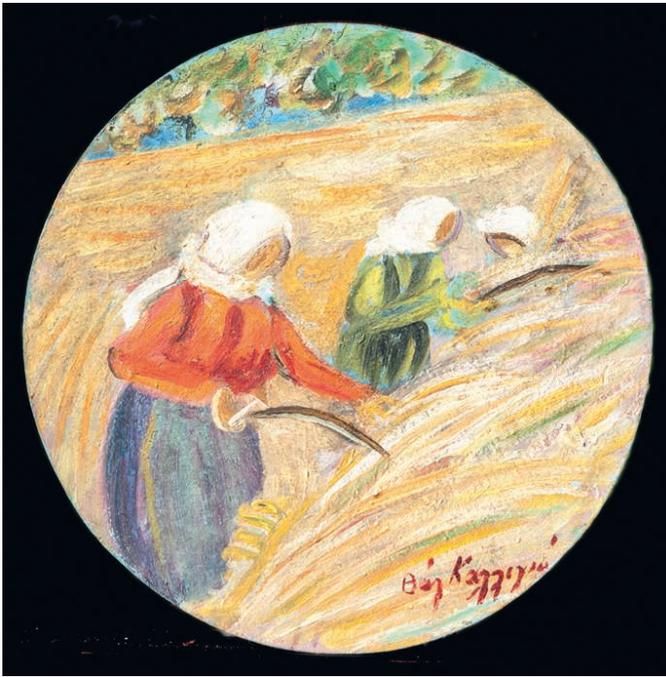


PHOTO 13. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (RÉCOLTE DU BLÉ),
PEINTURE À L'HUILE. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

Natures mortes et sujets mythologiques

Le lyrisme et la dynamique de l'expression naïve caractérisent les natures mortes de cette artiste. En particulier, dans ses toiles, les bouquets de fleurs sont traités comme des bijoux fragiles. Dans ce cas, ses intentions sont plutôt décoratives : grâce à des combinaisons harmonieuses des couleurs et par des touches lumineuses,

elle crée des œuvres d'une sensibilité chromatique exceptionnelle. Parmi ses sujets préférés, on compte les fleurs d'amandier dans des vases art déco (photo 14). Son intérêt porte principalement sur le contraste ombre et lumière et le contraste des tons clairs et foncés, presque transparents.



PHOTO 14. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (BOUQUET DE FLEURS D'AMANDIERS DANS UN VASE), PEINTURE À L'HUILE. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

Dans ses toiles, Kalligianni présente souvent des objets d'intérêt folklorique, à titre indicatif des cruches (photo 15), des théières et des bouteilles de vin. Elle essaie même de mettre en valeur la texture, la matérialité et la qualité tactile des objets, grâce au dessin et à la couleur vive. Son intérêt porte sur le contraste des tons chauds et froids et sur le jeu de la transparence.



PHOTO 15. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (NATURE MORTE),
PEINTURE À L'HUILE. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

La mythologie lui offre également une source précieuse d'inspiration, car elle est née et a été élevée dans une île imprégnée d'une histoire et d'une mythologie très riches et omniprésentes. Dans une toile impressionnante, elle représente Vritomartis (photo 16) une divinité adorée en Crète, très souvent identifiée à la déesse Artémis¹⁷, accompagnée de son cerf. La figure est encadrée par un paysage idyllique et baigné de lumière. La peinture en question illustre l'esthétique de « l'horror vacui », la peur de l'espace vide (kenophobia) très fréquente dans l'art naïf¹⁸.

17. PSILAKIS, 1996, p. 91.

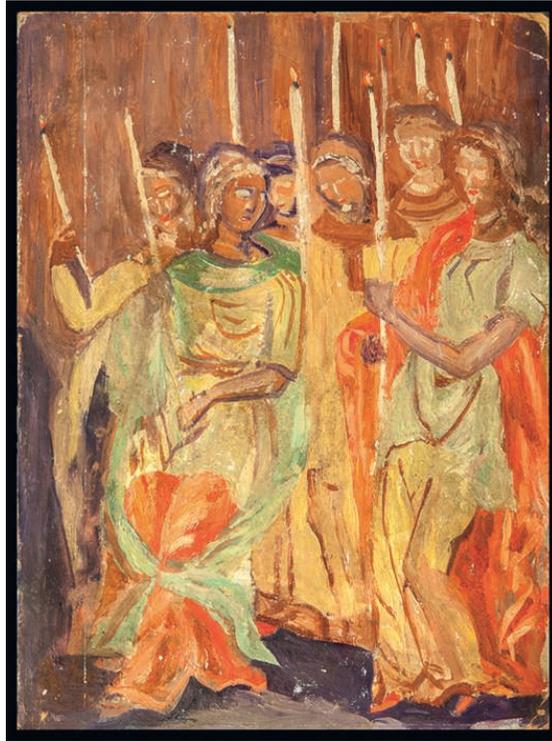
18. LYDAKIS, 2002, p. 202.



PHOTO 16. THALIA KALLIGIANNI, SANS TITRE (VRITOMARTIS OU ARTÉMIS), PEINTURE À L'huile. GALERIE MUNICIPALE DE LA CANÉE.

Dans une autre composition intéressante, Kalligianni présente un groupe de nymphes mythologiques qui tiennent des torches illuminées. Il s'agit des Ménades ou Bacchantes, les belles compagnes de Dionysos, représentées souvent en hagiographie. La lumière des torches joue un rôle prépondérant dans cette composition et contribue à l'ambiance mystique de la scène. On souligne la puissance poétique et le lyrisme chromatique de cette peinture, les alternances des tons chauds et froids qui s'équilibrent merveilleusement avec le coloris de l'arrière-plan. Dans cette toile, Kalligianni utilise une technique proche de l'iconographie byzantine : sur le visage et la chair nue des personnages, elle applique les couleurs du ton le plus foncé au plus clair, en terminant par des rehauts de blanc. Ces éclaircissements successifs sur les couleurs sombres de base, appelées « proplasma », procurent à ses figures une essence spirituelle.

PHOTO 17.
 THALIA KALLIGIANNI,
 SANS TITRE (FIGURES
 AVEC DES TORCHES),
 PEINTURE À L'HUILE.
 GALERIE MUNICIPALE DE
 LA CANÉE.



Thalia Kalligianni : la particularité de son expression naïve

L'étude de l'œuvre picturale de Kalligianni nous permet de tirer les conclusions suivantes. Du point de vue de sa thématique, l'artiste aborde un large éventail de sujets, en s'inspirant d'un passé filtré, du début du ^{xx}e siècle, en Crète. Elle a créé un panorama coloré, paysagiste, folklorique et culturel de l'île, avec des portraits de Crétois, des scènes de la vie quotidienne à Platanias et des natures mortes. Son œuvre est anthropocentrique. La figure féminine, dans tous les âges et tous les rôles qu'elle assume, la préoccupe particulièrement.

Kalligianni était autodidacte en peinture comme souvent les naïfs. Son talent s'est manifesté très tôt, mais c'est plus tard, lors de son séjour à Athènes, après 1939, qu'elle s'est systématiquement occupée de peinture. Son art naïf obéit plutôt à une impulsion, elle suit son élan intérieur pour illustrer spontanément dans ses toiles ses souvenirs, guidée principalement par son instinct. Elle appartient à la catégorie des peintres ordinairement qualifiés d'instinctifs et peint pour mettre en lumière l'impact de la réalité sur son âme. Au réalisme visuel, elle propose un réalisme intime ou intellectuel : le monde extérieur n'existe que dans la mesure où son âme le crée. D'ailleurs, la subjectivation de la réalité caractérise la peinture naïve dans son ensemble¹⁹.

19. LYDAKIS, 2002, p. 13.

Du point de vue du style, sa peinture correspond aux critères de l'art naïf, posés par Robert Thilmány dans son étude *Critériologie de l'art naïf*²⁰. Tout d'abord, son œuvre transmet le « parfum de l'innocence » et se caractérise par une fraîcheur et une immédiateté de l'expression qui rappelle les dessins d'enfants. L'innocence, au sens même de la simplification de la forme, lui a permis de contourner les difficultés techniques.

De plus, la « perspective mentale²¹ » et les échelles sémantico-symboliques sont assez fréquentes dans sa peinture qui magnifie souvent la taille de ce qui lui semble le plus important et rétrécit ce qu'elle considère comme inférieur (comme l'art byzantin). D'autres caractéristiques de son art portent sur sa tendance à l'idéalisation, « une volonté d'embellissement qui révèle des tendances inconscientes profondes²² », sur sa tendance au fantastique, au merveilleux ou à l'insolite, au symbolisme ou à l'ésotérisme, et sur « l'aspect conteur » de sa peinture qui correspond à ses intentions narratives.

Cependant, il convient de souligner que l'ingénuité de Kalligianni est alliée avec une technique instinctive remarquable de la composition et du coloris. Sa peinture est attentive au moindre détail et révèle une aptitude synthétique surprenante. Dans ses toiles, elle tente, autant que possible pour une autodidacte, de rendre l'espace avec sa perspective, par l'affaiblissement des couleurs avec la distance et la réduction de la précision des détails. De plus, elle prend soin de capter le mouvement afin d'éviter l'immobilité photographique. La charge émotionnelle des couleurs prouve son implication dans les sujets traités.

Son œuvre, riche en dons picturaux, présente un sujet de discussion intéressant sur la distinction entre l'art officiel et l'art naïf. Mais elle prouve que la qualité picturale de cet art sincère, intime et authentique peut compenser le manque de connaissances techniques. C'est dans cet esprit que le peintre grec Yannis Tsarouchis s'exprime en faveur de l'art naïf, dans son essai « Peinture innocente et sage²³ » :

Il serait intéressant de voir en quoi consiste l'innocence dans la peinture. À côté du charme particulier que l'innocence exerce sur trop de gens [...] il existe – rarement – des dons picturaux. Les dons picturaux seront toujours intéressants pour ceux qui ont une profonde compréhension de ce qui peut être la vraie peinture.

20. THILMANY, 1984, p. 26.

21. *Ibid.*, p. 27.

22. *Ibid.*, p. 28.

23. TSAROUCIS, 1974, p. 30.

[...] L'art commence par une vraie foi. L'œil et la logique sont des organes qui, aussi parfaits soient-ils, ne peuvent pas aller très loin en l'absence de la foi.

L'œuvre picturale de Thalia Kalligianni découle d'une telle foi, car elle est créée avec le cœur. Pour cette raison, l'artiste arrive à toucher en profondeur la sensibilité des Crétois et des amis de la Crète. Le charme de sa peinture est celui de son pays natal, appréhendé avec les yeux de son âme, en ces premières décennies du XX^e siècle. La Crète compte plusieurs artistes naïfs dont l'œuvre met en lumière des éléments caractéristiques de son paysage et de sa culture. Il reste à espérer que la présente étude stimulera l'intérêt pour de nouvelles recherches sur l'art naïf crétois, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur des frontières de la Crète.

Bibliographie

- ALEXIOU Lefteris ΑΛΕΞΙΟΥ Λευτέρη, 2014, *Αξέχαστοι καιροί* [Temps inoubliables. Chronique de la jeunesse], Καστανιώτη, Αθήνα [Kastanioti, Athènes], 304 p.
- ΑΣΙΜΟΜΥΤΙ-ΕΚΚΕΚΑΚΙ Marietta ΑΣΙΜΟΜΥΤΗ-ΕΚΚΕΚΑΚΗ Μαριέτα, 2004, *Η γαλλική σχολή καλογραίων στη Χαλέπα Χανίων 1852-1983* [L'école française des religieuses de Chalepa, (1852-1983)], Ιδιωτική, Ρέθυμνο [Sans maison d'édition. Réthymnon].
- CHOURDAKIS Andonis ΧΟΥΡΔΑΚΗΣ Αντώνης, 2010, *Πολιτεία υπό αναίρεση, Η εκπαίδευση στην Κρήτη πριν την Ένωση 1898-1913* [L'éducation dans l'État crétois indépendant (1898-1913)], Gutenberg, Αθήνα [Athènes], 602 p.
- DETORAKIS Theocharis ΔΕΤΟΡΑΚΗΣ Θεοχάρης, 1990, *Ιστορία Κρήτης* [Histoire de Crète], Ιδιωτική, Ηράκλιο [Sans maison d'édition. Héraklion], 592 p.
- DOUDOULAKI P. ΔΟΥΔΟΥΛΑΚΗ Π., 2002, *Ο δήμος Πλατανιάς* [La municipalité de Platania. Le lieu et les gens], Δήμος Πλατανιάς, Χανιά [Municipalité de Platania, La Canée].
- FRAGGAKIS Timoléon ΦΡΑΓΓΑΚΗΣ Τιμολέων, 2013, *Ο Πλατανιάς της ιστορίας και των αναμνήσεων* [Platania de l'histoire et des mémoires], Ιδιωτική, Χανιά [Sans maison d'édition. La Canée], 264 p.

- KALLIGIANNI Thalia, ΚΑΛΛΙΓΙΑΝΝΗ Θάλια, Sans date. *Αυτογραφία, Χειρόγραφο* [Autobiographie manuscrite], Αρχείο δημοτικής βιβλιοθήκης Χανιών [Archives de la Bibliothèque municipale de la Canée].
- KALLIGIANNI Thalia, ΚΑΛΛΙΓΙΑΝΝΗ Θάλια, 1967, *Σύντομο βιογραφικό σημείωμα* [Brève notice biographique], Πρακτορείο πνευματικής συνεργασίας [Agence de coopération intellectuelle, n° 41].
- KALLIGIANNI Thalia, ΚΑΛΛΙΓΙΑΝΝΗ Θάλια, 1962, *Ναθάλια, η μεγάλη ενοχή, χρονικό μιας ζωής* [*Nathalia, La grande culpabilité, Chronique de vie*], Ιδιωτική, Αθήνα [Sans maison d'édition, Athènes].
- KARTSAKIS Andonis ΚΑΡΤΣΑΚΗΣ Αντώνης, 2017, *Το Ηράκλειο στο Μεσοπόλεμο, «Ο Μίτος της Αριάδνης - ξετυλίγοντας την ιστορία της πόλης του Ηρακλείου»*, [« Héraklion durant l'Entre-deux-guerres », conférence dans le cercle de conférences « Le mythe d'Ariane. En dévoilant l'histoire de la ville d'Héraklion, 20 ans plus tard »], Δήμος Ηρακλείου [Mairie d'Héraklion].
- KARTSAKIS Andonis ΚΑΡΤΣΑΚΗΣ Αντώνης, 2014, *Το λογοτεχνικό Ηράκλειο του Μεσοπολέμου* [Héraklion littéraire de l'Entre-deux-guerres : textes, publications, créateurs], Δημοτική Βικελαία βιβλιοθήκη, Ηράκλειο [Bibliothèque municipale Vikelaia, Héraklion], 342 p.
- KETHEA Ariadni. ΚΕΘΕΑ Αριαδνη, 2010, *Η ενδυμασία στην Κρήτη* [L'habit autrefois en Crète], Σπείρα 2, Τυπόκρετα, Ηράκλιο [Spira (magazine), vol. 2, Typocreta, Héraklion], disponible sur <http://www.kethea.gr> Η ενδυμασία στην Κρήτη, 48 p.
- KOVATCHEVA Yulia, 2012 « À la recherche de la sensibilité essentielle de l'être humain : Malraux devant le miracle de la peinture de Saint-Soleil », *André Malraux Review*, n° 39, p. 58-75.
- LYDAKIS Stelios ΛΥΔΑΚΗΣ Στέλιος, 2002, *Οι Έλληνες ναίφ ζωγράφοι* [Peintres grecs naïfs], Μέλισσα, Ίδρυμα Παναγιώτη και Έφη Μιχέλη, Αθήνα [Melissa, Fondation Panagiotis et Efi Micheli, Athènes], 250 p.
- MALRAUX André, 2004, *Œuvres complètes. La Monnaie de l'absolu*, Gallimard, La Pléiade, t. 4. Paris, 1680 p.

PSARRA Angelika ΨΑΡΡΑ Αγγελικά, 1988, « Φεμινίστριες σοσιαλίστριες, κομμουνίστριες, γυναίκες και πολιτική στο μεσοπόλεμο » [Féministes, socialistes, communistes : femmes et politique dans l'entre-deux-guerres] in Συλλογικό [Collectif] Βενιζελισμός και αστικός εγσυγχρονισμός [Vénizélisme et modernisation bourgeoise], Πανεπιστημιακές εκδόσεις Κρήτης, Ηράκλειο [Publications universitaires de Crète, Héraklion], 464 p.

PSILAKIS Nikos ΨΙΛΑΚΗΣ Νίκος, 1996, *Κρητική μυθολογία* [Mythologie crétoise], Καρμανώρ, Κρήτη [Carmanor, Crète]. 428 p.

THILMANY Robert, 1984, *Critériologie de l'art naïf*, Max Fourny, Paris, 176 p.

TIBÈRE M., 1996, *Ancien Vases*, Athens Publishing House, Athens.

TSAROUCHIS Yannis ΤΣΑΡΟΥΧΗΣ Γιάννης, 1989, *Αδά και σοφή ζωγραφική, Οι Έλληνες ζωγράφοι του 19^{ου} και 20^{ου} αι.* [Peinture innocente et sage, Les peintres grecs du XIX^e et XX^e siècle], vol. 1, Καστανιώτη, Αθήνα [Kastaniotis, Athènes].

TULARD Jean, 1979, *Histoire de la Crète*, Presses universitaires de France, coll. Que Sais-Je ?, Paris, 129 p.